

## ROMANS FRANÇAIS

# Profession réfractaire

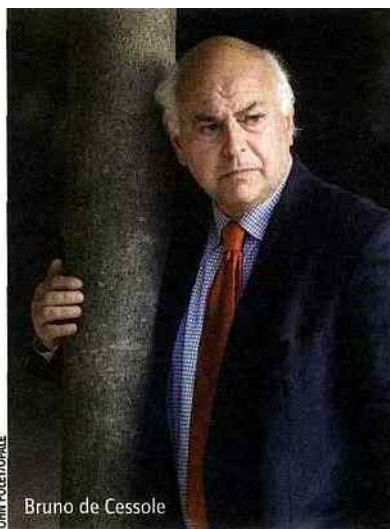
Un recueil d'articles, souvent savoureux, sur une cinquantaine d'écrivains politiquement incorrects.



Aujourd'hui, rien n'est moins rebelle qu'un rebelle, cette plaie de l'époque dont la « panoplie est arborée par tant de courtisans aux gages du système [...] que l'on serait tenté de se revendiquer conformiste ou cynique ». C'est la position de Bruno de Cessole, chef du

service culture de *Valeurs actuelles*, qui, pour définir un individu hors du système, préfère utiliser l'adjectif « réfractaire ». Soit celui qui possède « une propension spontanée à l'insoumission, la réticence à plier le genou ou ployer l'échine devant les puissances ». Cette précision, tirée de la préface, donne une certaine cohérence à la cinquantaine de portraits d'écrivains francophones réunis dans *Le défilé des réfractaires*, sorte de nouveau *Dictionnaire égoïste de la littérature française* de Charles Dantzig, la pédanterie « dandy » en moins. Sachant que Bruno de Cessole n'a rien d'un dangereux trotskiste, cette galerie de presque six cents pages ne laisse certes que peu de place aux bonnes âmes s'étant illustrées dans la défense des droits de

l'homme, la lutte contre les discriminations et « autres valeureuses croisades hygiénistes ». Il n'est dès lors guère surprenant de retrouver les noms de Céline, Barrès, Léon Daudet, Cioran, Philippe Muray ou Michel Houellebecq. Notre compilateur n'oublie pas pour autant quelques classiques, de Chateaubriand à Rimbaud en passant par Stendhal. Si la plume de



ce passionné est toujours alerte, ses articles sur ces têtes courroucées des lettres s'avèrent toutefois assez inégaux dans l'inspiration – mais n'est-ce pas inhérent à un tel exercice ? Etrangement, c'est lorsque Cessole joue le contre-emploi (sa passion pour le « phrasé sinueux » de Guy Debord, ou son affection paradoxale pour Jean-Paul Sartre) ou lorsqu'il évoque des auteurs plus méconnus qu'il se montre particulièrement brillant – comme le démontrent ses élégies d'André Suarès, Joseph Joubert, Victor Segalen ou Pierre Gripari (ce « Martien en exil »). Certains s'étonneront que seules deux femmes (Colette et Catherine Pozzi) aient droit de cité, hors préface. En effet, nulle trace de Marguerite Yourcenar (« pompeuse impératrice du cliché »), ni de Marguerite Duras (« sentencieux oracle des bobos progressistes ») – encore moins de « Christine Angot, Virginie Despentes et autres postières excitées ». A vous de juger si être « réfractaire » à certaines romancières fait de Bruno de Cessole un affreux misogynne... **Baptiste Liger**

★★ **Le défilé des réfractaires** par Bruno de Cessole, 588 p, L'Éditeur, 24 €